

# CARNET DE BORD



ÉCOLE DES PUPILLES DE L'AIR - GRENOBLE  
N° 23

SEPTEMBRE 1960





## EDITORIAUX.

D'une année... à l'autre... ..	3
Bonne Rentrée .....	4

Distribution solennelle des Prix Résultats obtenus par les élèves de l'E.P.A. aux Examens et Concours .....	6 9
--	--------

## VOYAGES DE VACANCES.

Corse 1960 .....	12
Culture et Loisirs Outre-Rhin ..	18
Les folles régates de Charavines	21
Scouts et Louveteaux à Dioulait	24

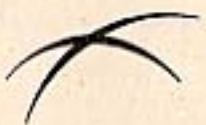
<u>EPHEMERIDES</u> .....	25
--------------------------	----

## LA PSYCHOLOGUE

<u>VOUS PARLE</u> .....	27
-------------------------	----

## LE COIN DES ANCIENS.

Citation à l'Ordre de l'Armée Aérienne .....	29
Le Courrier des Anciens .....	29
Carnet Blanc .....	30
Carnet Rose .....	32
Prix de l'AAEPA .....	32



## Parents d'élèves

Abonnés à :

## **CARNET DE BORD**

**VOICI LE  
DERNIER NUMERO  
DE VOTRE  
ABONNEMENT  
POUR L'ANNEE SCOLAIRE  
1959-1960**



**VOUS ATTENDEZ  
AVEC IMPATIENCE  
LES PROCHAINS NUMEROS  
DE « CARNET DE BORD »...  
ALORS REABONNEZ-VOUS !**

Abonnement pour l'année : 5 NF,  
à envoyer à cette adresse : Association  
Culturelle de l'Ecole des Pupilles  
de l'Air, Grenoble, C.C.P. 301-10  
LYON.

## *D'une année... ...à l'autre*

Carnet de Bord adresse à tous son salut de bienvenue et ses encouragements au seuil de cette nouvelle année scolaire.

*Des succès nombreux ont été glanés aux examens l'an passé. Espérons qu'il en sera de même en 1961. Plutôt que des souhaits même chaleureux, dans ce domaine, un travail régulier et patient est un gage de réussite...*

Carnet de Bord espère que plus que les autres années, vous voudrez bien lui apporter vos échos, mots, articles, nouvelles... il semble que les nombreuses activités ou sorties que vous faites puissent fournir une ample source d'idées...

Notre ami Demol qui fut la cheville ouvrière de cette Revue et du Bureau des Anciens, nous a quittés en août ; il emporte notre reconnaissance et nos regrets amicaux ; un nouveau rédacteur le remplace, portez-lui votre « copie », il en sera heureux.

*Au travail... A tous bon courage !...*

CARNET DE BORD.



## BONNE RENTRÉE

*Si un temps maussade a peut-être assombri vos vacances, j'espère que malgré tout, cette rentrée scolaire se fera sous le signe de la bonne humeur.*

*L'E.P.A., durant votre absence a pansé ses plaies, gagnant en améliorations visibles et invisibles qui augmenteront un peu, nous l'espérons, le confort de ses hôtes.*

*A tous, je souhaite un bon retour, en formant des vœux pour que cette nouvelle année scolaire apporte aux Cadres et aux Elèves le maximum de satisfactions.*

*Colonel HUTTER.*

# DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

ANNÉE  
SCOLAIRE 1959-60

---

RÉSULTATS  
OBTENUS  
PAR LES ÉLÈVES  
DE L'E.P.A.  
AUX  
EXAMENS  
ET CONCOURS EN 1960



# DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

ANNÉE SCOLAIRE 1959-1960

*Samedi 25 juin, en matinée, devant une nombreuse assistance, s'est déroulée la distribution solennelle des prix de l'École des Pupilles de l'Air.*

*Cette cérémonie était placée sous la présidence d'honneur de M. le Général Valois, chef du Service du Personnel Militaire de l'Armée de l'Air, représentant M. le Délégué Ministériel pour l'Armée de l'Air. M. Bourguignon représentait M. le Docteur Michallon, maire de Grenoble. Les personnalités civiles et militaires de la ville de Grenoble étaient également présentes, ainsi que de nombreux officiers représentant les formations de l'Armée de l'Air.*

*Une tribune, où avaient pris place les officiels, était dressée sous l'immense préau face à un auditoire attentif. Au cours d'une brève allocution, le Colonel Hutter retraça les étapes marquantes de l'année scolaire écoulée, et dressa le bilan des succès l'ayant jalonnée.*

*Lecture fut faite des résultats obtenus aux divers examens, et le Colonel Hutter clôtura son allocution par l'énoncé d'un palmarès élogieux dont voici un brillant extrait.*

*Qu'il nous soit permis ici de remercier toutes les personnes pour les prix qu'ils ont offert aux élèves à l'occasion de cette cérémonie.*

## P R I X D ' H O N N E U R

1 - Prix offert par M. le Ministre des Forces Armées « Air », à l'élève qui s'est le plus distingué par son travail et sa conduite : SALMAND François (classe de Philosophie).

2 - Prix de la Ville de Grenoble offert à un élève choisi parmi les meilleurs : BOUILLET Henri (classe de Math. Elém.).

3 - Prix offert par l'Association des Anciens Elèves de l'École des Pupilles de l'Air à un élève qui a donné toute satisfaction : LAFFAY Guy (classe de 2<sup>e</sup> C).

4 - Prix offert par l'Amicale des Professeurs et des Adjointes d'Enseignement à un élève qui s'est fait remarquer par les progrès accomplis au cours de l'année scolaire : VENOT Pierre, de 1<sup>er</sup> C.

5 - Prix offerts par l'École de l'Air de Salon à deux élèves qui se sont particulièrement distingués par leurs résultats en français, en mathématiques et éducation physique : TAVERNIER Jacques, de Air I - RIVIERE Gérard, de Air II.

6 - Prix Sergent Dussant, offert par le Docteur Dussant, en souvenir de son fils, tué en service aérien. Ce prix doit être décerné à un orphelin, fils de sous-officier, choisi parmi les plus méritants : BARBIER Jean-Claude, de 1<sup>er</sup> Industrielle.

7 - Prix Colonel Dagnaux, décernés à trois orphelins méritants : VAUX Jean-Robert, de 1<sup>er</sup> M - PRADIER Gérard, de 1<sup>er</sup> T - NODE Guy, de 1<sup>er</sup> I.

8 - Prix décernés par l'Association des Ailes Brisées à des orphelins dont la conduite, le travail et les progrès ont donné toute satisfaction : SONZOGNO Pierre, de 3<sup>e</sup> B - TROMPETTE Albert, de 4<sup>e</sup> T - VOOGDEN Guy, de 4<sup>e</sup> B - CHAPUY Bernard, de 4<sup>e</sup> M - FAVOTTE Jean-Pierre, de 5<sup>e</sup> A - PETITPRETRE Jacques, de 5<sup>e</sup> M - BALESTRO Jacky, de 6<sup>e</sup> A1 - VOOGDEN Henri, de 6<sup>e</sup> A2.

Prix offert par l'Aumônier général de l'Armée de l'Air à deux élèves qui se sont particulièrement distingués par leur ass-

*Monsieur le Général Valois au cours de son allocution.*



DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX



dulle aux cours d'instruction religieuse et par leur valeur personnelle : SONZOGNO André, 5<sup>e</sup> A - MARCHER Philippe, 3<sup>e</sup> T.

9 - Prix offert par l'Association des Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air : GUILLARD Jean, de 2<sup>e</sup> C.

10 - Prix de l'Association Nationale des Sous-Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air : DESPOIX Patrick, de 6<sup>e</sup> A1.

11 - Prix offert par l'Association des Sous-Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air (section de Grenoble) à un élève de la section technique, fils de sous-officier décédé : DURET Jean-Pierre, de 3<sup>e</sup> T.

12 - Prix offert par l'Association des Officiers de Réserve de l'Armée de terre : CELERIER Gil, de 2<sup>e</sup> Industrielle.

13 - Prix offert par l'Association des Anciens de l'Aviation de Grenoble : RUELLAN Gérard, de 6<sup>e</sup> 1.

14 - Prix offert par l'Association des Anciens de l'Aviation de Volron : GENDREAU Bernard, de 6<sup>e</sup> 2.

15 - Prix offert par la Ligue Maritime et la Franco d'Outre-Mer : TRES-CASES Pierre, de 4<sup>e</sup> B.

16 - Prix offert à l'élève qui s'est fait remarquer par sa bonne conduite à l'internat : GORON Michel, de 5<sup>e</sup> M.

Prix offerts par l'Association des Anciens Elèves de l'École de Salon, à des orphelins, fils d'anciens élèves de ladite École : DA Bernard, 1<sup>er</sup> C - DANNA Edmond, 1<sup>er</sup> M - LAFFAY Guy, 2<sup>e</sup> C - LAFFAY Claude, 1<sup>er</sup> L.

## PRIX D'EXCELLENCE

### CLASSES PRÉPARATOIRES À L'ÉCOLE DE L'AIR

- Prix d'excellence : Air 1, BUREAU (offert par la B.A. de Comblégné).

- Prix d'excellence : Air 2, MEUNIER (offert par la B.A. 116).

### PRIX D'EXCELLENCE

Mathématiques élémentaires : PEYRIN (offert par la B.A. 146).

Mathématiques et Technique : LAUCOIN (offert par la B.A. 132).

Philosophie, Lettres : SALMAND (offert par le Groupe Saharien de Reconnaissance Oasis de Ouargla).

### PRIX D'EXCELLENCE

Classe de 1<sup>er</sup> C : DA (offert par Service Information).

Classe de 1<sup>er</sup> M1 : DANNA (offert par Service Information).

Classe de 1<sup>er</sup> M2 : TENEZE (offert par Groupe de Reconnaissance de Ouargla).

Classe de 1<sup>er</sup> T : LARTIGUE (offert par A.R.A.A. G-23 Mérignac).

Classe de 1<sup>er</sup> I : DEMESMAY (offert par Général Commandant la 3<sup>e</sup> R.A.).

### PRIX D'EXCELLENCE

Classe de 2<sup>e</sup> C : BOULANGER (offert par la B.A. Ambérieu), ex-æquo : CAPPE (offert par Centre Engins Spéciaux Colomb-Béchar).

Classe de 2<sup>e</sup> M : non attribué.

Classe de 2<sup>e</sup> T : non attribué.

Classe de 2<sup>e</sup> I : LELONG (offert par la B.A. Bouferick).

### PRIX D'EXCELLENCE

3<sup>e</sup> B : RODRIGUEZ (offert par Service Information).

3<sup>e</sup> M : CHAPUIS (offert par Groupe Saharien Tindouf).

3<sup>e</sup> T : HUILLET (offert par la B.A. Toulouse).

### PRIX D'EXCELLENCE

4<sup>e</sup> B : DUCRAY (offert par Service Information).

4<sup>e</sup> M : JEITZ (offert par Groupe Transport 1/62 en A.F.N.).

4<sup>e</sup> T : TOURET (offert par 3<sup>e</sup> R.A. Bordeaux) - COMBAZ (offert par B.A. de Yoff).

### PRIX D'EXCELLENCE

Classe de 5<sup>e</sup> A : EMERY (offert par Etat-Major des Forces Françaises et Allemandes, Centre Europe à Fontainebleau) - SONZOGNO (offert par la B.A. du Bourgel).

### PRIX D'EXCELLENCE

Classe de 5<sup>e</sup> M : non désigné.

### PRIX D'EXCELLENCE

Classe de 6<sup>e</sup> A1 : SOLER (offert par la B.A. Berlin Tagel).

### PRIX D'EXCELLENCE

Classe de 6<sup>e</sup> A2 : MORLOT (offert par la B.A. Bremgarten) - PILOT (offert par la B.A. Bremgarten).

## DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

# RESULTATS OBTENUS PAR LES ELEVES DE L'ÉCOLE DES PUPILLES DE L'AIR AUX EXAMENS ET CONCOURS EN 1960

\*

## SESSION DE JUIN

\*

### CONCOURS D'ADMISSION À L'ÉCOLE DE L'AIR.

A) ÉLÈVES OFFICIERS DE L'AIR -  
CADRE NAVIGANT.

Air 2 : Gamet, Torge, Jeantot, De  
Guillebon, Cambefort, Derival-Mazbry,  
Vais, Détrié, Gallego, Leroy, Sourin.

Air 1 : Cottet, Courteille.

B) ÉLÈVES OFFICIERS  
MECANIENS DE L'AIR.

Air 2 : Rivière Gérard, Meunier, Thé-  
venot, Eschbach.

Air 1 : Tavernier.

### EXAMENS DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE.

A) BACCALAUREAT  
SECONDE PARTIE.

Série Philosophie : Baillo, Chemizard,  
Meriguet, Pernot, Salmend (A.B.), Si-  
menterre, Turina, Wittmann.

Série Mathématiques et Technique :  
Bessy (B.), Burdy (A.B.), Chevalier, Do-  
rangeon, Gusthlot, Jager (A.B.), Laucain,  
Piccardi (A.B.), Vérite.

Série Mathématiques : Bouillet (A.B.),  
Chéruy (A.B.), Crozon, Debaucq, Guist,  
Hennelle, Lambert, Leclercq, L'Homme,

## DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

## RÉSULTATS AUX EXAMENS ET CONCOURS



Magnaud, Neuls, Laspes, Penier (A. B.), Peyrin (A. B.), Ridard, Rodriguez, Texier.

**B) BACCALAUREAT  
PREMIERE PARTIE.**

**Serie « M » :** Aulen, Balestro, Bourgaill (B.), Boutomy (A. B.), Burel, Carrière, Courvalin, Danna, Duquero, Dufour, Ferlieu, Garrigue, Geoffron, Hüclier, Kerrien, Le Flahe, Morliere (A. B.), Prieur, Robert, Rochefort, Roger (A. B.), Rottier (A. B.), Schambourg, Sohm, Tennezé (A. B.), Trenteseux, Vannier (A. B.), Vaux, Watbled.

**Serie « C » :** Ardaun (A. B.), DA (B.), Deizes (B.), De la Genardiere (A. B.), Gaillard, Guillaume, Ordovini, Richard (A. B.), Ruchoux, Sarrey, Teythenev, Venot (A. B.), Vicat (A. B.), Ville (B.).

**Serie « Technique » :** Bagot, Blanc, Charot, Carvisier, Perrin, Pradier.

**C) BREVET D'ETUDES DU PREMIER CYCLE DU SECOND DEGRE.**

**Seconde « C » :** Dumas, Dubroca.

**Seconde « M » :** Blanc, Chaumette, Huguet.

**Troisième « B » :** Chatel, Chenebeau, Charoz, Dardo, Ducray, Franco, De la Genardiere, Le Berre, Lignon (A. B.), Paillency, Rodriguez (A. B.), Schneider.

**Troisième « M » :** Amiot, Bailly, Baudoucourt, Chebaud, Chancel, Chapuis (A. B.), Chaumette, Dardac, Fredeval (A. B.), Harin, Hillau, Jecquot, Portes, Rochaix, Ruat, Sallaz, Sohm, Stera.

**EXAMENS DE L'ENSEIGNEMENT  
TECHNIQUE.**

**A) B.E.I. DEFINITIF.**

**Chaudronnier fer :** Demoumay, Joly.  
**Electricité :** Barbier, Calat, Fougeres.  
**Tourneur :** Laffay.  
**Ajusteur :** Nade.

**B) B.E.I. PROBATOIRE.**

**Chaudronnerie fer :** Massart, Rostaing.  
**Electricité :** Baillie, Lefebvre.  
**Tourneur :** Landoinette, Prunier, Vandre.  
**Ajusteur :** Celier, Corbet, Lefong.

**C) C.A.P.**

**Ajusteur :** Celier (T. B.), Corbet.  
**Fraiseur :** Nade (T. B.).  
**Chaudronnerie fer :** Massart (B.), Rostaing.  
**Chaudronnerie alliages légers :** Demoumay, Joly.  
**Electro-Mécaniciens :** Baillie (B.), Calat (B.), Fougeres (B.), Lefebvre (B.).  
**Dessinateur industriel en mécanique :** Barbier (B.), Laffay (B.).

**RÉSULTATS AUX EXAMENS ET CONCOURS**

ANCIENS ÉLÈVES  
PARENTS D'ÉLÈVES **DE L'E.P.A**

**N'OUBLIEZ PAS DE RENOUVELER  
VOTRE ABONNEMENT A**

**CARNET DE BORD**

LETTRE 1960

**VOYAGES  
DE  
VACANCES**





# CORSE 1960

(Ce n'est pas un crû, mais un récit de voyage !)

*Quand on a une bonne habitude, il est bon de la garder. La Corse en est une pour les « Pupilles » qui l'annexent (j'allais dire l'envahissent) chaque année pour quelques semaines, après les durs labours du 3<sup>e</sup> trimestre.*

LE LUNDI 27 JUI.

A 11 h. 15, un « Nordatlàs » argenté s'immobilisait sur le parking de l'aérodrome de Campo del Oro. En descendaient 21 élèves de 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> Cie, avec les chefs Rousseau, Pollastro (dit Popol) et Marconcini (dit « Le Corse »), et l'un de nos cuisiniers Perrot n° 1 (ou 2, comme l'on voudra), plus une demi-tonne de bagages et de matériel divers, dissimulée dans de rébarbatives caisses de « inquettes ».

Notre chef de camp, le sous-lieutenant Hoch, déjà bronzé, les accueillait sur le terrain : il était en effet arrivé 3 jours plus tôt en compagnie du sergent Kerckhove (l'intendant) et du cuisinier Perrot n° 2, pour jeter une tête de pont sur la Parata, mission qui se révéla parfaitement justifiée, car, bien sûr, on ne nous attendait pas !

Il fallut 2 petits cars et un « tub » pour transporter tout ce joyeux monde à la Parata, éloignée de 12 km, presque à l'extrémité d'un cap rocheux qui égrène les célèbres Iles Sanguinaires dans la Méditerranée.

Après avoir traversé Ajaccio, qui n'a rien d'exotique, en somme, à la déception des « nouveaux », nous prenons la route sinueuse en bordure du golfe, d'où la vue est superbe, sans parler des curiosités comme le cimetière aux multiples tombeaux grandiloquents ou la villa de Tino Rossi. Un dernier virage, et voici le camp de la Parata, à cheval sur un isthme étroit suspendu entre deux collines hérissées d'antennes. Les bâtiments clairs et pimpants avec leurs bordures de géraniums et d'aloès regardent vers le golfe dont l'azur baigne une petite plage fort alléchante. Par contre, de l'autre côté, la haute mer déferle en grondant sur un chaos de rochers sombres.

Malgré ses imperfections dues aux incertitudes de la cuisinière (à marou), le déjeuner est englouti de bon appétit. Ensuite, sieste, puis installation dans les dortoirs. Enfin, et seulement à 17 h. alors que l'impatience devient insupportable, c'est la ruée sur la plage pour ce premier bain tant espéré, sous l'œil vigilant de notre maître nageur, le sergent Rousseau.

MARDI 28 JUI.

Grande journée ! Les Corse n'en reviennent pas : nous travaillons d'arrache-pied à construire un radeau destiné à transformer notre plage en un luna-park nautique, de quoi rendre jaloux les exploitants de la Côte d'Azur. La seule difficulté, c'est que le bois d'épave qui en fera la matière première se trouve sur la côte ouest inhospitalière par définition. A midi, cependant, l'intendant revenant d'Ajaccio, est agréablement surpris de voir qu'un nombre imposant de bilots, planches, poutres et autres espars s'entassent sur le sable de la plage.

Le chantier naval se met en branle aussitôt après la sieste, avec force agitation et vacarme. « Le Corse » se fait remarquer par son coup de marteau magistral. Alors que le soleil commence à baisser sur l'horizon, notre œuvre — 4 m. carrés, 50 cm de tirant d'eau — est presque achevée. Nous regagnons le camp où nous trouvons nos cuisiniers noirs et catastrophés : leur fourneau, fou de rage, a bien failli exploser !

MERCREDI 29 JUI.

Après les occupations domestiques du matin (oh ! bien sommaires), une petite promenade permet aux « nouveaux » de découvrir le Cap de la Parata et sa Tour Génoise mystérieuse ; au retour, baignade habituelle de midi : alors que l'eau est si chaude (hum !). L'après-midi, lancement du radeau compliqué par l'initiative insolite d'un de nos chefs qui, pratique, avait pensé qu'une échelle de coupée en faciliterait l'accostage aux nageurs. L'échelle est une merveille, mais son mètre de longueur triple le tirant d'eau du mastodonte qu'il faut porter sur les épaules dans la mer, comme la Vierge aux Saintes-Maries en Camargue !

Malgré tout, le vuëls ancré à 25 m. du bord, hors d'atteinte pour l'instant, de la dizaine de non-nageurs qui devront faire des progrès pour y être « lâchés » seuls...

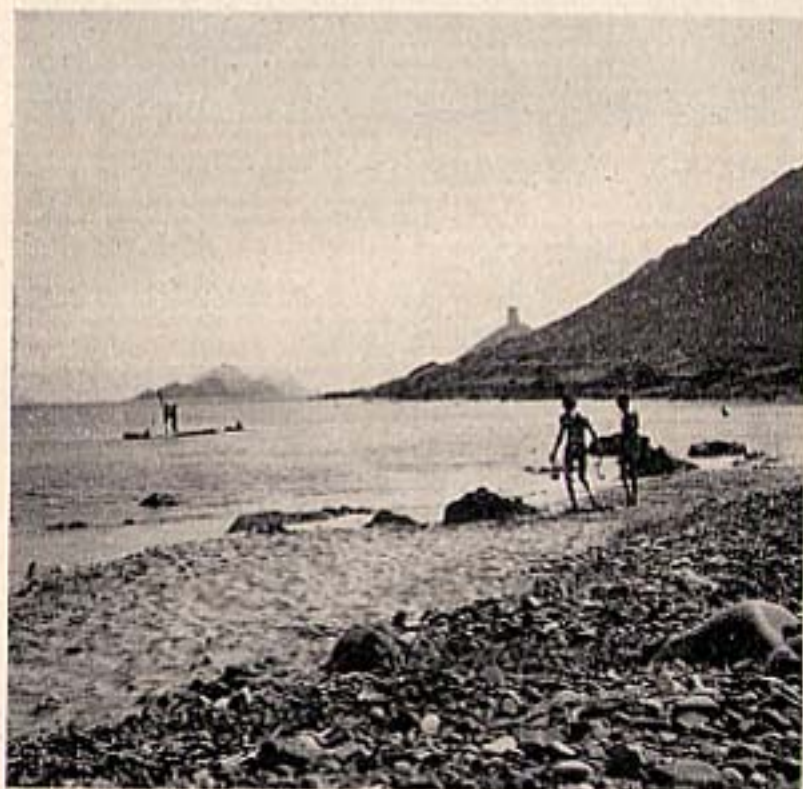
JEUDI 30 JUI.

Chacun s'est adapté à cette vie de vacances ; les distractions ne manquent pas : outre la mer, inépuisable, il y a la pétanque, le ping-pong, la T.V. le soir. L'« ordinaire » semble satisfaisant ; peut-être nos chasseurs sous-marins l'amélioreront-ils de leurs prises ?

VENDREDI 1<sup>er</sup> JUILLET

Le temps est superbe, très chaud même, si bien qu'une proposition de montée au poste gonio, lancée par le sous-lieutenant Hoch, ne trouve aucun écho chez nos amphibiens.

*Une petite plage fort alléchante... qui fut notre troisième semaine d'attente.*





## SAMEDI 2 JUILLET

La plage satisfait toujours le besoin d'activité des colons. Plusieurs non-nageurs commencent à flotter...

## DIMANCHE 3 JUILLET

A 8 h., branle-bas de combat ! Nous partons dans un instant, en excursion pour « Mare e Sale », de l'autre côté du Golfe. Notre car loué à Ajaccio est conduit par une sorte de bandit balafre aux joues haives et grises d'une barbe de plusieurs jours ; foulard rouge noué autour du cou, il fait un usage immodéré de l'énorme klaxon.

Une heure de chaos et de vacarme, et nous arrivons à Mare e Sale dont la belle plage s'allonge d'une courbe harmonieuse d'un bosquet de pins à un autre où s'abrite, sur un promontoire, un camp de bungalows. L'eau est exquise — alors que « chez nous », le courant des Sanguinaires la refroidit en permanence.

L'endroit semble d'ailleurs assez fréquenté et nous devons défendre de haute lutte notre coin menacé par des « piqueniqueurs » venus en voitures. Ils supportent avec courage plusieurs attaques féroces dirigées par Mahie et les jumeaux Joye, mais nous devons admettre leur voisinage..

## LUNDI 4 JUILLET

Ce matin, la mer est agitée ; notre radeau danse comme un bouchon sur les lames écumeuses. A midi, le sous-lieutenant Hoch nous annonce un concours de pétanque dont l'enjeu sera une magnifique paire de boules neuves offerte par un sous-officier de la base qui vient lui-même de la gagner.

## MARDI 5 JUILLET

Un autre concours, — de châteaux de sable celui-ci — pour occuper l'après-midi. Hélas, l'inertie des « pipins » est proverbiale, les concurrents se comptent sur les doigts de la main, malgré la prime de 15 NF pour l'équipe gagnante. Finalement, six équipes s'alignent sur le sable, dont une de moniteurs. Tous les styles s'affrontent, on voit pousser les pyramides d'Egypte entre un castel moyenâgeux et une redoute tibétaine.

Ver 17 h., le jury conscient de sa dignité, parcourt la grève en prenant des notes, puis se retire à l'écart pour se livrer à d'obscurs calculs. C'est la pyramide qui l'emporte, à la joie déclinante de ses bâtisseurs — quant aux moniteurs, ils se classent brillamment derniers par le jeu de coefficients et de paramètres désavantageux ! Dégoûtés, ils s'enferment dans leur forteresse cyclopéenne et y subissent l'assaut des pipins dont certains payeront leur audace en goûtant profondément, sinon avec volupté, l'eau salée... N'est-ce pas, Gastaud ?

Le soir, à la T.V., le T.N.P. nous offre en direct du continent Tartuffe de Molière.

## MERCREDI 6 JUILLET

Pour une fois, le soleil tape vraiment ; les épidermes noircissent et nous comptons même deux polynésiens certains parmi nous ; les frères Blanchard... (coïncidence !)

Quatre nouveaux nageurs ont pris le large et sont allés jusqu'au radeau. A la fraîche, au pied du drapeau, débute les éliminatoires de la coupe bouliste, sous la direction de notre spécialiste Marconcini.

En somme, une journée comme les précédentes, ne serait-ce la visite du « Padre » débordant d'activité, prospère et le verbe haut, qui demande au sous-lieutenant Hoch de lui fournir des figurants, pour demain, à la sortie d'un « ggggrand » mariage qu'il bénit à la chapelle des Bretons, voisine. C'est tout du moins ce que nous avons compris à la suite de l'entretien.

## JEUDI 7 JUILLET

Les fonds marins sont dévastés par nos chasseurs à palmes et tuyaux ; en 2 jours, 53 poissons passent de vie à trépas et s'entassent dans la chambre froide ; le champion incontestable est Roasting qu'accompagnent Chalard et Sanson.

A 16 h., nous allons faire la haie, en uniforme, devant la chapelle, à la stupéfaction du cortège tout surpris de nous trouver là et nous prenant pour des quémandeurs.



Qu'elles vont piquanter ! les premières heures d'une journée d'extase.

## VENDREDI 8 JUILLET

Le car est au rendez-vous à 7 h. 30 ; nous partons en effet pour Porto, à 80 km environ au nord d'Ajaccio en suivant la côte ; il faudra presque 4 h. pour effectuer le trajet en raison de l'étroitesse et du fantasque de la route qui saute d'une crête à une autre par la montagne, en d'insoupçonnables détours.

Nous visitons au passage Cargèse qui fut colonisée par des Grecs au Moyen Age. Au delà de Pinna, la route pénètre dans un enfer de roches rouges sculptées par le vent et les eaux en amusantes gargouilles ; ce sont les « Calanche » (sans « s » — c'est un pluriel féminin italien), une des merveilles de la Corse — par beau temps, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

Ciel gris et averse à Porto où la mer est secouée de courtes vagues méchantes. On pourrait d'ailleurs se baigner dans le lac d'eau douce que forme la rivière barrée par le cordon de galets de la plage, mais il fait trop froid.

Au retour, nous nous arrêtons près de Sagone pour le bain de 17 h. malgré le vent et les rouleaux écumeux.

## SAMEDI 9 JUILLET

Toute la nuit le vent a hurlé, ébranlant portes et fenêtres et chassant des trombes de pluie. La mer est démontée ; cela vaut le coup de pousser jusqu'au cap pour la voir se jeter en embruns fumants contre les rochers.

Les boulistes s'en moquent, ils achèvent leur tournoi ; la finale est enlevée par l'équipe Sanson-Lange qui reçoit le trophée en présence des autorités de la base.

Notre radeau qui semblait résister, s'est retourné vers midi, puis est venu s'échouer en piteux état sous un amoncellement d'algues. La plage, elle, a disparu... !



Fuyons ce cataclysme ! Nous reviendrons quand tout sera calmé. En route pour la montagne, pour Corte, au centre de l'île, au delà du col de Vizzavona et de sa forêt domaniale grandiose. Notre chauffeur a changé : c'est Pierre, qui avait enthousiasmé les pipins de l'année 59 au cours du fameux circuit de Calvi.

Le temps est merveilleux, le ciel d'un bleu incroyable, le paysage coloré, avec des taches de neige sur les pentes du Monte d'Oro. Nous côtoyons des précipices sauvages, de compagnie avec la voie du chemin de fer où circulent (parfois) des auto-rails-jouets parmi les lentiques et les fougères. Déjeuner en vue de Corte, puis visite de la petite ville, ancienne capitale de la Corse, qui offre aux touristes sa citadelle grise perchée sur une arête rocheuse.

Chaque kilomètre du retour voit l'ambiance aller crescendo dans le car, et, en traversant Ajaccio, nous faisons presque scandale par nos chants et nos lazzi... Qu'importe : nous sommes en vacances.

## LUNDI 11 JUILLET

Pour mettre les pieds dans l'eau, il a fallu débarrasser (en partie) la plage du varech qui l'encombre.

Chaque matin depuis plusieurs jours, le « Tub » qui va aux achats emmène deux ou trois « grands » en ville.

## MARDI 12 JUILLET

Les deux finalistes du concours de pétanque se sont affrontés pour la possession de la paire de boules ; gagnant : Samson.

## MERCREDI 14 JUILLET

Fête Nationale, mais pas en Corse, où ce jour glorieux passe presque inaperçu. On s'y réserve pour le 15 août, anniversaire de la naissance de Napoléon ! Pour nous, c'est la dernière excursion, dans le sud, cette fois-ci, jusqu'à Sartène, dont le nom évocateur et le caractère médiéval nous attirent. La route ressemble à celles que nous connaissons, de même que le maquis : c'en devient monotone. Après avoir traversé plusieurs villages aux noms sonores : Bicchisano, Petreto, Olmeto (le pays de Colomba), voici Propriano et son golfe largement ouvert, dentelé de promontoires séparant des langues de sable blond. Propriano est (d'après le guide Michelin) « un petit village de pêcheur ». Le fait est qu'il y a un port avec le Cynos à quai, en provenance de Marseille. Nous préférons rendre visite à la plage agréable, bien que de pente rapide, mais caressée par des vagues d'une telle limpidité...

Après le pique-nique dans le sable, à l'écart, notre car nous hisse jusqu'à Sartène, sur la route de Bonifacio. Certains se perdent dans de vieilles ruelles en pente, d'autres préfèrent la fête foraine qui anime la place.

## VENDREDI 15 JUILLET

Décidément, le départ est imminent : demain ! Beaucoup pensent : déjà !

De bonne heure, notre chef de camp est parti avec l'intendant pour régler les fournisseurs. Les Perrot, eux, s'affairent dans leur cuisine, car à midi, un banquet doit réunir tous les Paratiens au mess. Une réussite, le repas ! Une réussite, d'ailleurs, tout le séjour, grâce à l'accueil irréprochable dont nous avons bénéficié. Agapes, allocutions, toasts, photos, etc...

J'oublie de dire que, dans la matinée, s'étaient déroulés les championnats de natation, avec la participation de tous les pupilles, sauf l'un des Joye (lequel ?), on ne le saura jamais qui, bien que sachant nager (?) ne prit pas le départ. Félicitations pour le professeur Rousseau !

Après le festin, Popol et le Corse emmènent les deux équipes de « petits » à Ajaccio pour leur faire visiter la ville et acheter des souvenirs. Combien avions-nous de Napoléons en cuivre ce soir-là dans nos valises ?... et de paquets de cigarettes...

Cette fois-ci, c'est la fin. Rangements, déménagement des dortoirs occupent la matinée. Il reste un petit moment pour la dernière trempette...

Notre avion, que nous suivons par radio depuis ce matin, vient de faire escale à Solenzara et sera à Campo vers 13 h.

En fait, nous ne partons qu'assez tard, à cause d'un petit ennui mécanique réparé à l'aide de certains matériaux indispensables que recelait, paraît-il, notre trousser médicale !...

Puisque j'ai réussi à vous raconter tout cela, c'est que le voyage s'est bien terminé, malgré le dit talistologue...

Oh ! J'allais omettre de vous donner les noms des participants à cet inoubliable séjour !

Chef de camp : S/Lt Hoch.

Nos pipins étaient répartis en trois groupes sous les responsabilités de Marconcini, Pollastro et moi-même :

Premier groupe : Samson Patrick, John Yves, Julie Robert, Gastaud Pierre, Mercier André, Petitprêtre Jacques, Warin Christian, Sonzogni André.

Deuxième groupe : Blanchard Claude, Janichon Alain, Jacquin Jean-Paul, Jacquin Patrick, Lange Alain, Muslot Michel, Vernier Norbert, Blanchard François.

Troisième groupe : Chalard René, Rostaing Joël, Sonzogni Pierre, Guillemoney Jacques, Mahe Alain, Leroux Bernard, Pichard Christian.

Maître-nageur : Rousseau.

Aux cuisines : Perrot Henri, Perrot Jean.

KERCKOVE.

*Photo devant les Dix Sanguinaires.*





# CULTURE ET LOISIRS OUTRE-RHIN



## Avec ceux de LAHR...

Le 27 juin, à 9 h. 52 très exactement, un groupe de « pipins », les yeux encore bouffis de sommeil, descendait en gare de Strasbourg. Peu de temps après, une coiffe blanche s'avança vers nous et un Lieutenant de la Base nous accueillit très cordialement. Le temps de prendre un bon petit déjeuner et, confortablement installés dans un autocar de l'Armée de l'Air, nous filons en direction de Lahr.

Ce y est ! Nous venons de franchir le Pont de Kehl. La fatigue du voyage n'empêche pas les langues d'aller bon train et chacun essaie de traduire les inscriptions que nous voyons. L'autocar s'arrête en face du bâtiment 5 de la Caserne Commandant-Mehner et, munis de nos bagages, nous nous installons dans nos appartements. D'ailleurs, rien à craindre, nous logeons au-dessus de l'infirmerie !

Au déjeuner, le Commandant Panthène, content de revoir des Pupilles, nous souhaite la bienvenue. L'après-midi, nous sommes accueillis au Max-Planck-Gymnasium par M. Bartho, professeur, et les « correspondants » qui nous font visiter ce Lycée ultra-moderne. Le départ est donné ; Pupilles et jeunes Lahröis s'entraînent à former quelques phrases, madame Syntaxe France assez souvent les surveille. Mais qu'importe !

Le lendemain matin, nous visitons Lahr sous la conduite du Caporal Cornelis qui a été pour nous durant tout ce stage un guide dévoué et un interprète très précieux. Grâce à l'autorisation du Docteur Knöth, proviseur, ainsi qu'au concours de

MM. les Professeurs, les « Pipins » ont pu assister, en compagnie de leurs hôtes aux cours du Lycée, ou encore aller à la piscine, attention d'autant plus agréable que nous étions munis de cartes d'entrée gratuites !

Outre les visites et excursions dont nous allons parler, ces deux activités ont occupé une large place dans notre emploi du temps.

Das le 30 juin, nous visitons le « Lahrer Zeitung » où le rédacteur en chef, après un exposé fort instructif sur la vie et l'organisation d'un journal, nous fait visiter les différents services. Nous assistons entre autres à la mise en page. Le lendemain, une tannerie nous fait découvrir l'art de travailler le cuir.

La visite de la Base Aérienne 139 en compagnie de nos amis du Max Planck Gymnasium, inaugure le deuxième semaine de notre séjour. Les avions et les installations de la Base se partagent l'admiration générale avec la merveilleuse technique de la section photo du Premier C.A.T.A.C., puisque un cliché pris à notre arrivée nous est donné 5 minutes après !

Le mercredi 6 juillet, les Etablissements NESTLER nous accueillent et les « Matheux » peuvent apprécier en connaisseurs le « fini » des objets fabriqués. M. Nestler nous fait l'honneur de nous recevoir et remet à chacun un souvenir de notre passage.

Notre troisième et dernier semaine Outre-Rhin débute par la visite d'I.N.A. Werk, usine très moderne par ses installations et ses machines. Un « casse-croûte » nous est d'ailleurs servi dans un réfectoire modèle. L'après-midi, une excursion en autocar nous permet d'admirer Alt Brisach et Badenweiler... sous la pluie malheureusement. Un dîner offert par la Base de Bremgarten clôture allègrement cette journée.

Le 12 juillet, en matinée, que de cigarettes ! La chaîne de fabrication de la Tabak Manufaktur atteint une cadence impressionnante. Un coffret de cigarettes offert par la Direction nous permet d'en admirer l'excellente présentation. Coffret qui, hélas, doit être sagement rangé, puisque personne ne fume... ou si peu !

A 16 heures, réception officielle dans une coquette auberge aux environs de Lahr, organisée par le Docteur Friedrich, Oberbürgermeister qui, aidé des autorités municipales, a également beaucoup contribué à la réussite de notre stage. Un

succulent dîner servi au mess des Officiers termine agréablement cette journée.

Une excursion à Fribourg, le lendemain, après un déjeuner offert par la Base, nous révèle les beautés du Kaiserstuhl, du Feldberg et du Titisee où les plus courageux se baignent ; mais la température ambiante ne permet pas des ébats prolongés !

La visite très intéressante de l'imprimerie Burda, à Offenburg, termine notre séjour dans cette belle région de la Forêt Noire.

La réussite de ce stage, tant sur le plan culturel que sur le plan touristique, a été possible, grâce au dévouement du Commandant Panthène qui n'a pas oublié « ses » Pupilles. L'amitié a pu naître entre jeunes Lahröis et Pupilles, grâce à la cordialité des « correspondants » et de leurs familles.

Et sur le plan scolaire ? L'année 1960-1961 nous donnera sous peu une réponse !

BERRUET.

Le groupe de Lahr avec leurs correspondants au MAX-PLANCK Gymnasium.





## ...et ceux de FRIEDRICHSHAFEN

« Et nous formulons aujourd'hui le vœu d'accueillir l'an prochain non pas cinq garçons, mais trois fois plus de jeunes Grenoblois à Friedrichshafen. » Nous entendons encore M. Schwarz prononcer ces mots d'adieu au nom des familles allemandes. Ils prenaient toute leur valeur comme les discours échangés à la veille du départ parlant d'amitié ou d'accueil chaleureux, après l'expérience que nous venions de vivre.

De Friedrichshafen, ville industrielle reconstruite sur des ruines, nous avons surtout vu l'aspect cité de vacances sur la Côte d'Azur allemande. « Nous avons plus de chance que les Suisses », nous n-t-on plus d'une fois fait remarquer : « Les Alpes leur appartiennent, mais ils ne peuvent pas, comme nous, les admirer avec leur reflet dans le lac. »

Pour être très francs, nous ne les avons pas vus souvent, ces fibres montagneuses, à l'horizon. Gérard eut souvent l'occasion de vanter le soleil de Biarritz et Jacques celui d'Alx-en-Provence, pour nous faire patienter. Lors de chaque promenade sur le Lac, en particulier, à peine la sirène du bateau avait-elle salué le port de deux adieux nostalgiques, que les rives lacustres, en signe de bienvenue, nous mêlaient à leur élément liquide : il pleuvait en Suisse (Heiden) et en Autriche (Bregenz), il pleuvait encore le soir du 14 juillet, lorsque M. le Directeur de la Douane nous invita à patrouiller sur son yacht (muni de radar). Mais rien ne manquait à bord, et

le jeune équipage fut vite déguisé en farouches douaniers, parés pour les pires intempéries et très rassurés malgré le tempête pulique le Capitaine, debout aux commandes, était un expert de 13 ans, un certain Dominique...

Le lendemain de notre arrivée, le Lieutenant Richard, ancien élève de l'École (dont un grand frère pour nous tous!) guida chacun dans sa famille adoptive. Le soir, ceux qu'on avait laissés silencieux et presque inquiets au souf d'un monde inconnu, revinrent rayonnants et évoquèrent déjà mille projets à se rendre mutuellement jaloux : Bruno allait à Constance assister aux régates internationales, Jacques passerait le week-end à Ravensburg, François partagerait chaque soir le repas familial, tandis que Gérard et Dominique avaient déjà enfourché d'acrobatiques « Fahrrad » pour sillonner la région.

Et les ballades en « combi » à Füssen, Lichtenstein, aux grottes de l'Ours ? Les images se bousculent dans ma mémoire : la flûte à champagne qui, posée sur le sol, s'élevait jusqu'aux lèvres du Seigneur, y voisine avec le Château de Louis II de Bavière, construit dans un décor de rêve...

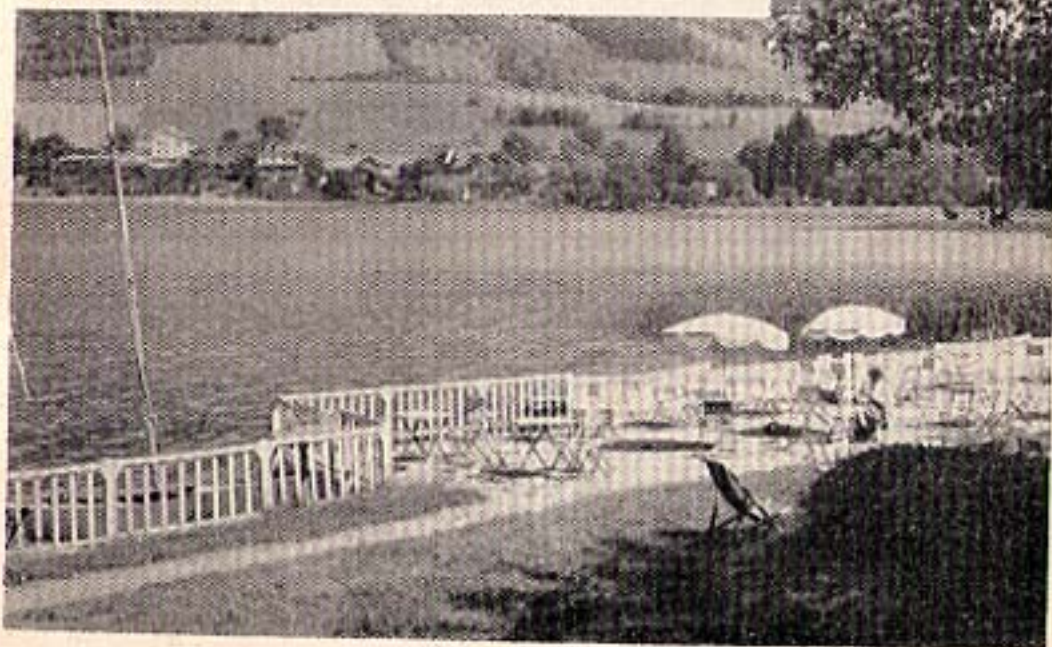
Par delà cette houle d'images, par delà ma riche moisson de souvenirs (les baignades au Strandbad, la « chaude ambiance » du mezhoui, la « fête du Lapin »...), nous rapportons le témoignage vécu de cette légendaire hospitalité allemande et l'attachement d'une amitié humaine.

PERROUX.



# LES FOLLES REGATES DE CHARAVINES

La plage des Daubins







Avant d'embarquer, au Centre Nautique.

« A Charavines, le Service Départemental Jeunesse et Sports offre à tous la possibilité de s'initier et de se perfectionner à la Navigation à Voile. »

Cette invite répondait à nos aspirations lorsque nous nous présentâmes, ce 4 juillet au matin, au Centre de Charavines, accompagnés de M. Esnaud, directeur du Centre. Nous étions une dizaine de gers de l'E.P.A. et autant d'étudiantes et étudiants « pékins ». Le large esprit de camaraderie qui régnait

tout au long du séjour contribua à la pleine réussite de ce stage de deux semaines.

Les neuf élèves qui m'accompagnaient réunissaient les conditions exigées pour l'admission à ce stage : savoir nager 50 mètres minimum (départ plongé) et avoir plus de quinze ans. Bien que ce séjour n'ait point pour nous l'attrait de l'inconnu, c'est avec plaisir que nous retrouvions le cadre enchanteur du lac qui dominait la coquette ville, port d'attache de nos randonnées nautiques.

**LES FOLLES RÉGATES DE CHARAVINES**

Les deux premières journées furent consacrées à notre initiation de « marins » puis, résolument, malgré un ciel tourmenté où roulaient de lourds nuages sombres, nous embarquions sur un bateau-école, en l'occurrence un Triton, sous l'œil bienveillant d'un moniteur, mais avec un pied marin qui dénotait une relative expérience.

Voiles blanches sillonnant l'eau calme du lac, telles de majestueux oiseaux, glissant au gré d'une brise capricieuse. « Vauriens », « Moustes », « Tritons » décrivaient de délicates arabesques sur l'onde à peine froissée par un souffle paresseux.

Le soir, nous nous endormions feurbut mais heureux, sous la nostalgique mélodie qu'égrenait quelque pick-up indifférent. Les novices avaient la possibilité de s'initier aux plaisirs de la voile chaque matin, de 10 heures à 12 h, 15 et l'après-midi de 14 h. 30 à 17 h. 15. Des moniteurs patentés vous dévoilaient tous les petits secrets sur l'enseignement, l'apprentissage et le perfectionnement de la navigation à voile tandis que d'autres officiaient à l'école d'aviron ou révélaient les multiples ressources de la construction plastique d'embarcations.

Relaxé entre deux courses, nous poursuivions la compétition sur le terrain de volley-ball !

En outre, le Centre possède salle de cinéma, discothèque, bibliothèque, ping-pong... où chacun vient rechercher un peu de quiétude après la grisaille de folles régates.

La veille du départ, ce vendredi 15 juillet vit une compétition hors série entre participants qui s'affrontèrent en des courses épiques pour l'obtention des brevets.

Vent en poupe, les voiles cinglaient au large et semblaient converger vers un point imaginaire dansant sur le miroir trouble du lac, frêles coquilles noyées dans cette nappe bleutée...

Palmeris : Brevet de régale : Bagot, Lefebvre, Nodé, Guillaume.

Brevet de barreur deuxième degré : Balas.

Brevet de barreur premier degré : Corbel, Huguet, Martin de Boudard.

Brevet d'équipier : Cales.

Un sympathique repas copieusement arrosé, à l'image du séjour, vint clôturer ces trop brèves vacances auréolées de camaraderie. Les chants du départ avaient un goût d'amertume, mais chacun formulait le vœu que les douces heures de Charavines ne demeurent point sans lendemain.

« UN DE LA VOILE ».



**LES FOLLES RÉGATES DE CHARAVINES**



# SCOUTS ET LOUVETEAUX A DIEULEFIT

Dimanche 26 juin : départ des scouts et louveteaux pour Dieulefit.

Les deux camps s'installent au pied d'une colline, à quelques kilomètres de Dieulefit, dans la propriété de M. Roux, beau-père de l'adjudant-chef Dutois. Que celui-ci et toute sa famille trouvent encore ici toute notre reconnaissance pour leur accueil si chaleureux et leur gentillesse (je suis sûr que les louveteaux ont encore le goût des nougats que « Gus » et « son ami » partageaient, à l'heure de la sieste, sous les regards envieux... et critiques des « patrouillards »).

Les louveteaux s'installent dans une pinède retirée, calme, au milieu de la lavande sauvage, dont beaucoup de parents ont sans doute profité. Les scouts dispersent leurs coins de patrouilles de l'autre côté d'un mamelon, à la lisière d'un champ d'avoine dans la garrigue caillouteuse. La maîtrise construit l'autel sur le mamelon qui sépare les deux camps, et l'autel sert ainsi de trait d'union : si le symbole est parfait, l'endroit est bien venteux (car le temps n'a pas toujours été bien clément, et si le pluie ne nous a pas trop gênés, le vent soufflait bien fort !)

Les visiteurs ont pu admirer les installations du camp scout : le lieu de rassemblement, bien choisi, d'où l'on découvrirait tout le bassin de Dieulefit et surtout les installations des patrouilles Hermine et Aigles particulièrement — qui étaient de bonne classe. Chez les louveteaux, l'ensemble était plus sommaire... mais la cuisine a bien tenu pendant toute la durée du camp !

Quelques « temps forts » ont marqué ce camp. Visite à la chapelle Saint-Maurice, dont nous avions découvert la légende dans de vieux grimoires à la cure : une longue montée à travers bois, entrecoupée par la cueillette de fraises des bois, pour découvrir au sommet un panorama splendide, et des grottes que les louveteaux ont eu d'ailleurs explorer plus complètement que les scouts (en revanche, ils ont eu droit, au retour, à un bel orage devant lequel n'ont pu résister les anoraks de l'E.P.A.)

Autre « temps fort » pour les scouts : un raid de trois jours à Poët-Laval, vieux village moyenâgeux qui sort à peine de ses ruines, bâti au pied d'une ancienne commanderie de templiers. Ici le raid s'est accompagné de travaux de terrassement pour dégager une ruelle encastée ensevelie sous les ruines et envahie par la broussaille. Un spectacle « Son et Lumière » nous a fait découvrir dans toute sa beauté le vieux château des Templiers. Le lendemain soir, trois scouts : Pierre Chanteaille, Jean-Claude Jeandat et Paul Verret ont prononcé leur promesse dans les ruines du château. Je suis sûr que chacun gardera le souvenir de la veillée et de la cérémonie, tant était beau le cadre, et bien préparée la veillée.

Le reste du temps les activités habituelles d'un camp scout ont rempli les journées. A signaler cependant chez les louveteaux une industrie très florissante de la rousse et de l'arc, un poège à braconnier (le chasseur chassé !...) et quelquesangoisses nocturnes après les histoires racontées par Yves le soir à la veillée.

Dieulefit, où tous ceux que nous avons rencontrés ont su si bien nous accueillir, nous offre sa piscine vaste et fleurie, ses poteries, d'où chacun ou presque a ramené quelque souvenir, et garde la vision des tourneurs à main qui, d'une boule de terre glaise, sortaient en quelques instants, quasi magiquement, une poterie aux formes imprévisibles.

Enfin n'oublions pas un voyage touristique d'une journée, en car, qui nous a conduits à Vaison-la-Romaine. Quelle est l'image qui restera la plus profondément gravée dans notre esprit : le panorama que l'on découvre de la terrasse du château de Grignan, la vieille ville à Vaison ou les ruines gallo-romaines ?

Ainsi s'est déroulé, jusqu'au 14 juillet, à Dieulefit, un camp qui, primitivement devait avoir lieu dans l'Asclécho. Qui le regrettera ? Certainement personne, tant nous avons été bien accueillis et la région riche en attraits de toutes sortes.

Ce fut, je le crois, un bon camp qui, si durent l'union entre tous et l'esprit de service qui y régnait — particulièrement chez les scouts — promet l'an prochain une année de vrai scoutisme.

Jacques NURIT.



ÉCOLE DES  
PUPILLES  
DE L'AIR

E  
P  
H  
I  
E  
M  
E  
R  
I  
D  
E  
S



**Jeu**di 9 juin : Examen d'entrée en 6<sup>e</sup>.

**13, 14 et 15 juin** : Epreuves écrites des 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> parties du Baccalauréat.

**14 et 15 juin** : Epreuves définitives du B.E.I.

**Mercredi 15 juin** : Audition de disques aux Activités Culturelles, présentée par M. Pilot. L'auditoire fidèle de ces soirées écoute du Wagner, des interprétations de Mado Robin...

**16 et 17 juin** : Epreuves du B.E.P.C.

**17 et 18 juin** : Probatoire du B.E.I.

**Mardi 21 juin** : Un « pot » de fin d'année réunit au mess, cadres civils et militaires de l'Ecole. Allocution de M. le Professeur Chéruy, Président de l'Amicale des Professeurs de l'E.P.A., à laquelle répond le Commandant Ridard, le Colonel Hutter étant malade.

**Vendredi 24 juin** : Départ en Corse de « l'élément précurseur » du camp de vacances de La Parata (S-Lt Hoch, Sgt Kerkhove, 1<sup>er</sup> Cl. Perrot H.).

**Samedi 25 juin** : Distribution solennelle des prix, placée sous la prési-

dence de M. le Délégué Ministériel pour l'Armée de l'Air et de M. le Général Valois.

Dès l'après-midi, branle-bas des départs en vacances...

**Dimanche 26 juin** : Départ, dans la matinée, des scouts et des louveteaux pour leur camp à Dizulefit dans la Drôme.

Tard dans la soirée, départ pour Lahr et Friedrichshafen, des participants du stage de perfectionnement de langue allemande.

**Lundi 27 juin** : Envol pour Ajaccio de ceux qui passent des vacances en Corse.

**Lundi 4 juillet** : Départ des derniers vacanciers, pour un camp de voile à Charavines.

**Lundi 11 juillet** : Arrivée à l'Ecole du 2<sup>e</sup> cl. Montchamp René en provenance du C.I. d'Istres, en remplacement du Sgt Demol que nous perdrons bientôt. Il prendra sa succession dans ses fonctions de secrétaire de l'Association des Anciens et de Rédacteur en chef de « Carnet de Bord ».

#### AOUT

Notre ami à tous, Jacques Demol s'en va. Après 27 mois de « bons et loyaux services » rendus à l'Ecole il va retourner à la vie civile. Nul ne peut ignorer la perte que constitue ce départ. Ancien élève de l'Ecole, il y revint sous l'uniforme militaire, après avoir fait son C.I., début juillet 1958. Depuis, il assumait avec une maîtrise inégalable, les fonctions de secrétaire de l'AAEEPA et de rédacteur en chef de « Carnet de Bord ». Nous devons à son goût, à ses dons artistiques, à ses initiatives et à sa verve, la présentation et la « formule » actuelles de votre journal. Il prouva en maintes occasions ses talents d'organisateur et tous se souviennent de la pleine réussite des Journées des Anciens 60.

Mais, en plus d'un précieux collaborateur, c'est aussi un grand ami qui nous quitte. Tous ceux qui l'ont connu n'oublieront pas sa gentillesse, son dévouement, sa cordialité et son remarquable sens de l'humour. Au revoir, Demol... et bonne chance !

R. H.

*parle la psychologue vous parle la m*

# TUSS...

## La Psycho...

Vous savez tous ce qu'est la psychologie — l'étude des facultés de l'esprit — et vous connaissez bien, aussi, le bureau de la Psychologie scolaire dans le sympathique couloir des Activités Culturelles.

Pourtant, je m'entends souvent poser la question : « Ça consiste en quoi votre boulot ? »

Vous avez souvent entendu dire que la faculté maîtresse de l'homme c'est la faculté de choix. Votre vie d'homme commence dès l'entrée en sixième, et plus encore en cinquième, quand il faut choisir la série qui orientera toutes vos études, tout votre avenir. Ce premier aiguillage est très important. D'autres suivront, qui vous engageront dans une voie de plus en plus spécialisée. D'où les batteries de tests de cinquième (intelligence générale, aptitudes littéraires, mathématiques, techniques) qui permettent de diriger vers une série ou une autre, compte tenu des désirs du candidat, de ses parents, de l'avis de ses professeurs.

De plus, à tout moment, les « pipins » de toutes classes, sont les bienvenus et nous sommes là, pour leur donner tous renseignements utiles pour leur avenir. Si notre documentation est insuffisante, nous nous mettons en relation avec le Bureau Universitaire des Statistiques, ou nous vous y envoyons directement.

Mais il n'y a pas que cela. L'âme humaine est complexe et fragile. On a parfois besoin d'un ami qualifié, à qui confier un ennui, un problème pour le résoudre à deux. Cet ami en qui on peut avoir toute confiance, c'est la Psychologue. On sent que quelque chose « ne va pas » ? Elle a l'expérience de nombreux cas semblables, on est sûr d'être compris et écouté avec sympathie. Son rôle dans l'Ecole est aussi plus étendu, elle assiste aux Conseils de Coordination et aux Conseils de Classe, elle suit la courbe scolaire de chaque élève, son évolution.

Mais c'est par vos visites que nous nous connaissons mieux, et au seuil de cette année scolaire, nous vous souhaitons à tous, anciens et nouveaux, une bonne rentrée.

R. RIPOLI.

*hologue vous parle la psychologue re*



# LE COIN DES ANCIENS

- ▶ Citation à l'ordre de l'Armée Aérienne
- ▶ Courrier des Anciens
- ▶ Carnet Blanc
- ▶ Carnet Rose
- ▶ Prix de l'A.A.E.E.P.A.

## CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE AÉRIENNE

Notre camarade Guy LABATUT, Officier dans l'Armée de l'Air, qui a été élève à l'E.P.A., d'octobre 1948 à octobre 1953, s'est couvert de gloire en Algérie, où il a été grièvement blessé. Sa conduite a fait l'objet d'une citation à l'ordre de l'Armée Aérienne, parue dans le Bulletin Officiel des Décorations, en date du 29 janvier 1960, p. 67. Cette citation comporte attribution de la Croix de la Valeur Militaire avec palme.

L'Ecole s'associe avec fierté à cet hommage rendu au courage d'un Ancien.

## Le Courrier des Anciens

— Au moment où Jacques Demol, secrétaire de l'AAEPA nous quitte, nous parvient cette lettre de Jean-Pierre Aude (21, rue du Révérend-Père Lanfray, La Redoute, Alger), qui constitue un éloquent éloge de son action :

« Si j'ai aujourd'hui le courage de prendre la plume pour vous envoyer ces quelques mots, c'est en premier lieu pour vous féliciter d'avoir rendu si vivante cette association qui chaque année prend de l'extension et qui est maintenant représentée dans toutes les grandes villes et sur presque toutes les bases et qui renforce encore ce lien d'amitié qui n'a pas d'égal dans les Armes autres que l'Armée de l'Air »...



— Du sergent-chef Guy Cassivière (See Trésorier du B.A. 117, 22, Bd Victor, Paris, 15<sup>e</sup>) une longue lettre, où il évoque avec émotion le souvenir de notre « chère boîte », et où il rend hommage au dévouement et à la compétence de ses anciens professeurs, ainsi que des commandants de l'Ecole et des cadres.





« Chers Amis,

Comme demain je m'encole à nouveau pour le Sahara, et qu'il fallait bien me rendre aux désirs de notre ami Degryse dit « Barath », je sacrifie volontiers une heure de baignade pour relater quelques petits échos.

Il s'est trouvé qu'on m'aï dernier une réunion d'anciens de l'E.P.A. tint ses assises, tout à fait fortuitement à Elampes, chez Madame Mercœur, que nombre d'anciens connaissent pour l'avoir rencontrée à l'E.P.A. alors qu'elle y était assistante sociale. A cette réunion quasi-familiale, se trouvaient entre autres Yves Mercœur, capitaine à ses heures, revenant de Colomb-Béchar, et reconnaissable par sa petite taille (!) ; Douet, ingénieur à Brétigny, mais aussi gonailleur qu'un titi ; Madame Mercœur, bien sûr, et moi-même, libéré depuis peu de certaines obligations militaires. Dans de telles conditions, que voulez-vous qu'il advint, et quel fut le centre stratégique des conversations ? Est-il besoin de le dire ?... Bref une charmante et plus qu'agréable journée.

Quelques jours après, nous nous retrouvons dans un restaurant parisien, Yves Mercœur, Jean-Pierre Unvois et moi, attablés autour de crêpes bretonnes. N'oublions pas que Mercœur est un peu Breton sur les bords — sans vouloir vexer personne. Si cette rencontre fut vraiment sympathique, mon estomac, lui, n'a pas tellement voulu apprécier les crêpes. Ceci se passait le 19 mai.

L'extraordinaire est que, moins d'un mois plus tard, nous nous retrouvons, Unvois et moi, dans un bled perdu à 3000 km de Paris, un lieu sans nom, quelque part dans le périmètre d'Edjeleh où le pétrole seul fait faillir une vie humaine. Ainsi sur une sonde, lui occupé à classer ses prélèvements de terrain du trou en cours de forage, moi descendant de voiture, nous nous retrouvons comme si nous nous étions quittés la veille. Quelques photos ont célébré cet événement peu commun, et j'espère vous les envoyer un jour.

Et quand je pense qu'il existe certains individus qui ne veulent pas croire qu'il y a des anciens partout !... »

## CARNET BLANC

— Monsieur et Madame Jean BRETTMANN ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille Solange avec Monsieur Daniel SAMSON.

Madame Veuve André SAMSON a l'honneur de vous faire part du mariage de son fils Daniel avec Mademoiselle Solange BRETTMANN.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'église Sainte-Perpétue, à Nîmes, le samedi 16 juillet, à 11 h. 15.

— Monsieur et Madame Sylvain GODEAU, Monsieur et Madame Raymond GODEAU ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur petite-fille et fille Odette, avec Monsieur Jean VULIN.

Madame Jean-Marie LE SAEC, Madame Célestin RAVIGNIER, Monsieur et Madame François VULIN ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur petit-fils et fils Jean avec Mademoiselle Odette GODEAU.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée le jeudi 28 juillet 1960, à 11 h. 30, en l'église Saint-Pierre Ville.



— Monsieur et Madame GELAY ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille Pierrette avec Monsieur Pierre PINARD.

Monsieur et Madame PINARD ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fils Pierre avec Mademoiselle Pierrette GELAY.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'église de Priay (Ain), le lundi 1<sup>er</sup> août 1960, à 11 h. 30.



— Monsieur et Madame Adelf BAUER ont le plaisir de vous faire part du mariage de leur fille Anny avec Monsieur René KRIER, Aspirant de l'Ecole de l'Air.

Monsieur et Madame René KRIER ont le plaisir de vous faire part du mariage de leur fils René avec Mademoiselle Anny BAUER.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée le mercredi 3 août 1960, à 11 heures, en l'église Sainte-Agnès, à Sainte-Agnès (Isère).



— Monsieur Claude GIGNOUX, Ingénieur des Arts et Manufactures, et Madame Claude GIGNOUX, Madame Pierre DEJEAN, Monsieur et Madame Louis GIGNOUX ont l'honneur de vous faire part du mariage du lieutenant Jean-Pierre GIGNOUX, de l'Armée de l'Air, leur petit-fils et fils, avec Mademoiselle Danièle DOUILLET.

Madame Maurice VIALLET, le Docteur Marc DOUILLET, Chirurgien des Hôpitaux, et Madame Marc DOUILLET ont l'honneur de vous faire part du mariage de Mademoiselle Danièle DOUILLET, leur petite-fille et fille, avec le Lieutenant Jean-Pierre GIGNOUX, de l'Armée de l'Air, qui a été célébré par Monsieur le Chanoine Douillet, le samedi 6 août, à 10 heures 30, en l'église de Meylan (Isère).

— Madame Charles PICARD, Monsieur et Madame Albert PICARD ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur petite-fille et fille Gisèle avec Monsieur Jean-Claude PASQUIER.

Madame Roger PASQUIER, Madame Raymond PASQUIER ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur petit-fils et fils Jean-Claude avec Mademoiselle Gisèle PICARD.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée en la basilique de Sainte-Thérèse à Metz, le samedi 6 août, à 11 h. 30.



— Monsieur et Madame Marcel ROBERT, Monsieur et Madame Roger ROBERT, ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur petite-fille et fille Claudine avec Monsieur Paul BORREDON, élève à l'Ecole du Service de Santé Militaire.

Madame Veuve BORREDON, le Payeur Particulier Pierre BORREDON, chevalier de la Légion d'Honneur et Madame, ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur petit-fils et fils Paul, élève à l'Ecole du Service de Santé Militaire, avec Mademoiselle Claudine ROBERT.

La messe de mariage a été célébrée en l'église Sainte-Geneviève de Bordeaux le mardi 16 août 1960, à 11 heures.



— Monsieur et Madame Edmond BASSOMPIERRE, le Commandant Robert ZOLVER, Officier de la Légion d'Honneur, et Madame, ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur petit-fils et fils René avec Mademoiselle Michèle Gastine.

Madame Georges GASTINE, Monsieur et Madame Raymond GASTINE ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur petite-fille et fille Michèle avec Monsieur René ZOLVER.

La messe de mariage a été célébrée le samedi 27 août, à 11 heures, en l'église Saint-Martin, à Sucy-en-Brie.



# CARNET ROSE

Le Lieutenant et Madame MARCHÉ, Pierre, François et Odile, ont eu la joie d'accueillir Hubert, le 12 juin 1960, Route de Marseille, Salon (B.-du-Rh.), La Barga, Im. A. Colomb-Béchar.

— Le Lieutenant et Madame Paul DUBÉDAT sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fils Jean-Christophe, Orléans, juillet 1960.

— Charles vous offre son gracieux souvenir à l'occasion de son atterrissage sur notre planète, le 9 juillet 1960, pour la plus grande joie de son papa Albert-Paul WALSER et sa maman née Marthe ASSENS, « Cantognib », rue Emile-Eudes, Narbonne (Aude).

— Léo BARBIER est heureux de vous apprendre la naissance de son petit frère Philippe, 20 juillet 1960, 39, Cité Louise-Michel, Chaumont.

(Nous apprenons, par la même occasion, que Jean-Jacques FARSCHON a reçu par jugement l'autorisation de porter définitivement le nom patronymique de BARBIER.)

— Monsieur et Madame Yves PLANTIER ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fille Christine, 2 août 1960, Urdes, par Arthez-de-Béarn (B.-Pyrenées).

— Monsieur et Madame Jean BLONDEAU ont la grande joie de vous annoncer l'heureuse naissance de leur petite Véronique, Dijon, le 3 août 1960, 11, boulevard Carnot.

— Je m'appelle Christophe LOPVET, je suis né le 29 août 1960, ma maman se porte bien, mon papa est heureux, Françoise est contente.

Monsieur et Madame Michel LOPVET, Villa Ker-Neiz, 9, impasse H.-Boucher, Rennes (I.-et-V.).

## PRIX DE L'A.A.E.E.P.A.

*Comme chaque année, l'A.A.E.E.P.A. s'est associée à la distribution des prix. Guy Laffay (70, rue Condorcet, Paris, 3<sup>e</sup>), élève de 2<sup>e</sup> C, qui a reçu le prix d'Honneur offert par l'A.A.E.E.P.A., nous a envoyé la lettre de remerciements suivante :*

Monsieur le Président,

C'est avec une grande joie que j'ai reçu le jour de la distribution des prix à l'École les deux magnifiques ouvrages que vous m'avez offerts, consacrés à la Provence et à la Bourgogne.

Je compléterai par leur lecture et par les très belles photos ce que je connaissais déjà auparavant de ces deux régions de la France. Je vous prie, Monsieur le Président, de remercier bien vivement les membres de l'Association des Anciens Elèves. Je vous prie de croire à ma grande reconnaissance et à mes sentiments très respectueux.